

Jacques a téléphoné. Il a demandé si nous étions libres dimanche prochain. Il voulait savoir si nous emmènerions les enfants.

## L'INTERROGATION INDIRECTE

- Il y a interrogation indirecte avec les verbes qui posent implicitement une question : *ignorer, demander, chercher, ne pas savoir*, etc., et après les verbes exprimant les différentes manières de « dire » comme *répondre, ajouter, affirmer, expliquer, annoncer*, etc.

*On me demande quand tu pars. – Il affirme que c'est vrai.*

- La construction est simple si l'on part de l'interrogation directe :
  - *Quand pars-tu ? – Elle demande quand tu pars.*
  - *Où allez-vous ? – Il veut savoir où vous allez.*
  - *Combien est-ce que ça coûte ? – Il demande combien ça coûte.*
  - *Qu'est-ce que tu fais ? – Elle lui demande ce qu'elle fait.*
  - *Qu'est-ce qui s'est passé ? – Ils veulent savoir ce qui s'est passé.*
  - *Quelle veste tu porteras ? – Il veut savoir quelle veste tu porteras.*
- Si l'interrogation concerne toute la phrase, on utilise « si » :
  - *Est-ce que tu seras prêt à 6 heures ? – Il demande si tu seras prêt à 6 heures.*
  - *Est-ce que ça vient d'Amérique ? – Elle veut savoir si ça vient d'Amérique.*

## LE DISCOURS INDIRECT

- Il se caractérise par l'emploi d'une phrase introductrice comme *il dit que, elle dit de* :  
*Il dit qu'il reviendra dans l'heure. – Elle dit de l'appeler plus tard.*
- Il transforme l'impératif du discours direct en une phrase infinitive.  
*Parlez moins fort. → Il a dit de parler moins fort.*
- Il entraîne des changements de pronoms personnels ou possessifs, et d'adjectifs possessifs :  
– *Vous viendrez avec vos amis ? – Il veut savoir si nous viendrons avec nos amis.*
- Les formules introductrices peuvent entraîner des transformations au niveau des modes :  
*Je promets que je le ferai. – Je promets de le faire.*  
*Il ordonne de le faire. – Il ordonne que tu le fasses.*

# LA CONCORDANCE DES TEMPS dans le discours indirect

- Quand le verbe qui introduit le discours indirect est au **présent** ou au **futur**, il n'y a pas changement de temps dans le passage du discours direct au discours indirect :

- *Je n'ai pas pris le journal qui était sur la table.*
- *Il affirme qu'il n'a pas pris le journal qui était sur la table.*
- *Si tu lui demandes, il te dira qu'il n'a pas pris le journal qui était sur la table.*

- Quand le verbe qui introduit le discours indirect est à un **temps du passé**, le changement de temps dans le passage du discours direct au discours indirect se fait selon les règles de la concordance des temps :

Présent	→	Imparfait (simultanéité)
Passé composé	→	Plus-que-parfait (antériorité)
Futur proche	→	Aller à l'imparfait + infinitif (postériorité)
Passé récent	→	Venir à l'imparfait + infinitif (antériorité)
Futur	→	Conditionnel (postériorité)
Imparfait	→	Imparfait (simultanéité)
Plus-que-parfait	→	Plus-que-parfait (simultanéité)
Conditionnel	→	Conditionnel (simultanéité)

- *Je reçois beaucoup de visites.* →

- *J'ai reçu beaucoup de visites.*

- *Je vais recevoir beaucoup de visites.*

- *Je viens de recevoir beaucoup de visites.*

- *Je recevrai beaucoup de visites.*

- *Je recevais beaucoup de visites.*

- *Je n'avais pas reçu beaucoup de visites.*

- *J'aimerais recevoir beaucoup de visites.*

*Il a dit*  
*Il disait*  
*Il dit*  
*Il avait dit*

*qu'il recevait beaucoup de visites*

*qu'il avait reçu beaucoup de visites.*

*qu'il allait recevoir beaucoup de visites.*

*qu'il venait de recevoir beaucoup de visites.*

*qu'il recevrait beaucoup de visites.*

*qu'il recevait beaucoup de visites.*

*qu'il n'avait pas reçu beaucoup de visites.*

*qu'il aimerait recevoir beaucoup de visites.*

## LES EXPRESSIONS DE TEMPS

Elles subissent un changement dans le passage du discours direct au discours indirect quand le verbe qui introduit le discours indirect est au passé :

*L'année dernière quand il était passé par Paris, il m'avait téléphoné et m'avait dit : « Je pars pour Londres demain mais je serai de retour dans huit jours. »*  
→ *Il m'avait dit qu'il partait pour Londres le lendemain mais qu'il serait de retour huit jours plus tard.*

aujourd'hui	-	ce jour-là
ce matin/ce soir	-	ce matin-là/ce soir-là
en ce moment	-	à ce moment-là
cette année	-	cette année-là
hier	-	la veille
avant-hier	-	l'avant-veille
demain	-	le lendemain
après-demain	-	le surlendemain
le mois prochain	-	le mois suivant/d'après
l'année dernière	-	l'année précédente/d'avant
il y a deux semaines	-	deux semaines plus tôt
dans huit jours	-	huit jours plus tard

Les expressions de temps ne subissent pas de changement dans le passage du discours direct au discours indirect s'il y a un rapport avec le présent :

*- Je passerai te chercher demain vers 11 heures.*

*- Il m'a téléphoné ce matin pour me dire qu'il passerait me chercher demain à 11 heures.*

Mais : *- Il m'a téléphoné il y a un mois pour me dire qu'il passerait me chercher le lendemain à 11 heures.*



Le changement des expressions de temps est remarquable dans tout récit.  
*Ce matin-là, comme d'habitude, il s'était levé tôt.*

## LE DISCOURS INDIRECT LIBRE

*- Tu viens avec nous? - Non je suis attendu et je ne peux absolument pas me permettre d'être en retard.*

*Il ne pouvait les accompagner car il était attendu et il ne pouvait absolument pas se permettre d'être en retard.*

L'auteur parle ici à la place de son personnage. C'est le cas du roman balzacien.



La différence avec le discours indirect est qu'il n'y a pas de verbe introducteur. Le discours indirect serait :

*Il (Elle) lui demanda s'il venait avec eux. Il (Elle) lui répondit qu'il ne pouvait pas parce qu'il était attendu et qu'il ne pouvait absolument pas se permettre d'être en retard.*

**1** Complétez ce texte par les expressions de temps qui conviennent.

Souvenir de la victoire de Marie-José Pérec aux 400 mètres aux jeux Olympiques d'Atlanta.

La course devait avoir lieu en fin d'après-midi sur le grand stade d'Atlanta. Ce matin-là Marie-Jo s'était réveillée de bonne heure car \_\_\_\_\_ elle s'était couchée tôt, comme elle l'avait fait tous les \_\_\_\_\_. Vers 5 heures elle s'était présentée sur la piste sûre d'elle-même, confiante dans ses possibilités. Après la course, \_\_\_\_\_ elle avait téléphoné à sa grand-mère restée aux Antilles, pour lui faire partager sa joie. \_\_\_\_\_ elle s'était réveillée en se demandant ce qui lui était arrivé \_\_\_\_\_. Puis tout au long de cette \_\_\_\_\_, elle avait eu l'impression de marcher sur un nuage. Que cette médaille d'or était belle !

**2** Complétez ce récit en utilisant le contenu de la lettre ; faites les transformations qui conviennent.

Ce jour-là, il était arrivé tard dans la soirée. Il était monté directement dans sa chambre où il avait trouvé une lettre de la Marquise de D. Il l'avait ouverte aussitôt...

Cher ami,

Venez demain au château vers cinq heures. Je vous y attendrai. J'ai aperçu hier notre ami Charles de... qui m'a fait part de son inquiétude de devoir quitter le pays le mois prochain. Je vous raconterai tout dans les détails... J'ai promis à Charles de lui donner le résultat de notre entretien dès après-demain. Soyez au rendez-vous, je vous en prie.

Votre fidèle amie,

Il l'avait ouverte aussitôt. La marquise lui \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_

**3** Rapportez cette communication téléphonique à un ami en faisant attention au lien avec le présent :

Allô Frédéric – J'arriverai demain matin à Charles-de-Gaulle – Je passerai la matinée à la Bibliothèque nationale – En fin de matinée, je déjeunerai avec le professeur Godant – En début d'après-midi, j'irai voir mon éditeur – En fin d'après midi, j'aurai encore quelques rendez-vous mais nous pourrions nous voir après cela vers 19 h 30 – Après, en fin de soirée, je reprendrai mon avion pour Madrid.

Pierre m'a téléphoné ce matin pour \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_

Comme je n'avais pas ton adresse, je n'ai pas pu t'écrire.  
L'autoroute a été fermée **en raison** du verglas.  
C'est **grâce** à lui que l'équipe a gagné.

**LA CAUSE** peut être introduite par de nombreuses conjonctions.

■ « **Parce que** », « **comme** », « **puisque** » sont les conjonctions les plus courantes.

• « **Parce que** » répond à la question « pourquoi ? ».

La cause est considérée comme banale. « **Parce que** » n'est pas, en général, en tête de phrase :

*Il est allé voir le médecin **parce qu'**il avait de la fièvre depuis plusieurs jours.*

• « **Comme** » se place en tête de la phrase et met la cause en valeur :

***Comme** il n'a pas plu depuis un mois, on est obligés d'arroser le jardin tous les jours.*

• « **Puisque** » introduit une cause évidente pour celui qui parle et en général connue de l'interlocuteur :

***Puisqu'**il fait beau, déjeunons sur la terrasse !*

*Tu devrais aller voir cette exposition, **puisque** tu aimes Picasso.*

■ « **Étant donné que** » et « **du fait que** » introduisent une cause connue de tous. Ces locutions se placent en tête de phrase ou après la conséquence.

• « **Étant donné que** » s'emploie surtout à l'écrit :

***Étant donné qu'**il a 18 ans, il peut passer le permis de conduire.*

*Les enfants ont dû rester à la maison **étant donné que** les instituteurs étaient en grève.*

• « **Du fait que** » est employé à l'oral et à l'écrit :

***Du fait que** tout le monde était fatigué, nous avons arrêté la réunion.*

*Le ministre a laissé ses fonctions **du fait qu'**il était très malade.*

■ « **Sous prétexte que** » introduit une cause fausse.

*Il n'est pas venu **sous prétexte qu'**il était malade. [mais je ne le crois pas]*



Quand il y a plusieurs causes, on ne répète pas la conjonction, on la remplace par « que » :  
*Comme il y avait du soleil et **que** nous avions du temps, nous avons décidé d'y aller à pied.*

**1** Répondez aux questions en utilisant « parce que ».

1. Pourquoi est-ce que tu pars tôt ? \_\_\_\_\_
2. Pourquoi est-ce qu'elle rentre dans son pays ? \_\_\_\_\_
3. Pourquoi n'étiez-vous pas à la réunion hier soir ? \_\_\_\_\_
4. Pourquoi ne lui a-t-il pas dit la vérité ? \_\_\_\_\_

**2** Mettez le verbe proposé au temps qui convient.

1. Comme elle (*oublier*) \_\_\_\_\_ ses clefs et qu'elle (*ne pas vouloir*) \_\_\_\_\_ réveiller ses parents, elle est restée dormir à la maison.
2. Comme il (*être*) \_\_\_\_\_ seul, nous l'avons invité à dîner avec nous.
3. Comme il (*faire*) \_\_\_\_\_ beau, elle va emmener les enfants jouer au parc.
4. Comme je (*avoir*) \_\_\_\_\_ mal à l'estomac, je ne bois pas de jus d'orange.

**3** Complétez avec « puisque » comme dans le modèle.

→ *Puisque tu es bon en maths, explique-moi ce problème de géométrie !*

1. \_\_\_\_\_, partons sans lui !
2. \_\_\_\_\_, je ne t'en reparlerai pas !
3. \_\_\_\_\_, allons voir un autre film !

**4** Reliez les phrases proposées par « étant donné que » ou « du fait que » pour créer un rapport cause/conséquence.

1. Les loyers sont chers. / Les gens désertent les grandes villes pour aller habiter en banlieue.  
\_\_\_\_\_
2. Les gens regardent beaucoup la télévision. / Le cinéma est en crise.  
\_\_\_\_\_
3. Vous n'avez pas 18 ans. / Vous avez besoin d'une autorisation parentale.  
\_\_\_\_\_
4. Les aiguilleurs du ciel sont en grève. / Les avions ne partiront pas.  
\_\_\_\_\_

**5** Transformez ces phrases en utilisant « sous prétexte que ».

1. Ils ne sont pas venus au cinéma avec nous parce qu'ils prétendaient qu'ils avaient vu le film.  
\_\_\_\_\_
2. Ils ont détruit ce vieil immeuble parce qu'ils ont prétendu qu'il représentait un danger.  
\_\_\_\_\_
3. Elle ne m'a pas écrit parce qu'elle a prétendu avoir perdu mon adresse.  
\_\_\_\_\_

**LA CAUSE** peut être introduite par des prépositions.

- « **Grâce à** » introduit une cause dont la conséquence est **positive**. Il est suivi d'un nom ou d'un pronom :

*Elle a trouvé un appartement **grâce à** des amis qui travaillent dans une agence.*



Quand il y a deux causes, la seconde cause est introduite par « à » :  
*Il a pu réussir **grâce à** elle et à quelques amis.*

- « **À cause de** » introduit en général une cause dont la conséquence est **négative** ; il est suivi d'un nom ou d'un pronom :

*Le match n'a pas eu lieu **à cause du** mauvais temps.*

*On est arrivés en retard au théâtre **à cause de** lui.*



Quand il y a deux causes, la seconde est introduite par « de » :  
*On est arrivés en retard **à cause de** lui et des embouteillages.*

- « **En raison de** » introduit une cause dont la conséquence est **neutre** ; il est suivi d'un nom ; il est employé surtout à l'écrit :

*Le magasin sera fermé **en raison des** fêtes de Pâques.*



Quand il y a deux causes, la seconde est introduite par « de » :  
*La route est interdite à la circulation **en raison de** la neige et du verglas.*

- « **Étant donné** » et « **du fait de** » introduisent une cause connue de tous ; ils sont suivis d'un nom :

***Étant donné** la pollution dans les grandes villes, les gens préfèrent aller vivre en province.*

*Ils sont allés vivre en banlieue **du fait de** l'augmentation des loyers en ville.*

**LA CAUSE** peut être introduite par des mots de liaison.

- « **Car** » est employé plutôt à l'écrit ; il introduit une explication à ce qui vient d'être dit :

*Ils avaient passé l'après-midi à bavarder au coin du feu **car** dehors il faisait très froid.*

- « **En effet** » est employé à l'écrit et à l'oral ; il introduit une explication à ce qui vient d'être dit :

*Ils commencèrent à se dépêcher ; **en effet** le ciel s'assombrissait et annonçait un orage.*

*– Tu es pressé ? – **En effet**, je suis en retard ; j'ai un rendez-vous.*

# L'EXPRESSION de LA CONSÉQUENCE

J'avais oublié les clés au bureau, **si bien que** je n'ai pas pu rentrer. Il était **si tard** que j'ai dû aller dormir à l'hôtel.  
Le film contenait des éléments racistes ; **c'est pourquoi** il a été censuré.

**LA CONSÉQUENCE** peut être introduite par des conjonctions.

- «**Si bien que**» n'a pas de nuance particulière; il peut être renforcé par «**tant et si bien que**» :

*Il ment beaucoup **si bien que** personne ne croit ce qu'il dit.*

*Il s'est opposé au gouvernement **tant et si bien qu'**il a dû démissionner.*

- «**De sorte que**» est une nuance de «**si bien que**» et introduit une conséquence certaine.

*Il conduisait sans permis **de sorte qu'**il a été condamné à la prison.*

- «**Si**», «**tellement**», «**tant**» + **que** expriment l'intensité.

- «**Si**» donne un caractère intensif à l'adjectif et à l'adverbe. Il est aussi employé avec certaines expressions comme *avoir faim, soif, peur, envie*, etc. :

*Elle était **si** généreuse **que** tout le monde l'aimait.*

*Il conduit **si** vite **que** personne ne veut monter dans sa voiture.*

*J'étais **si** en colère **que** je suis parti sans dire au revoir.*

- «**Tant**» donne un caractère quantitatif au verbe, «**tant de**» au nom :

*Il pleut **tant que** les champs sont inondés.*

*Ils ont fait **tant de** bruit **que** les voisins se sont plaints.*

- «**Tellement**» donne un caractère intensif et quantitatif à l'adjectif, à l'adverbe, au verbe, «**tellement de**» au nom. Il est aussi employé dans certaines expressions comme : *avoir soif, froid, chaud*, etc. :

*Ce chien est **tellement** agressif **qu'**il aboie sans arrêt.*

*Ils habitent **tellement** loin **que** nous ne les voyons pas souvent.*

*On a **tellement** ri **qu'**on n'a pas vu qu'il était très tard.*

*On avait **tellement** chaud **qu'**on ne pouvait plus bouger.*

*J'ai **tellement** de travail **que** je ne prendrai pas de vacances.*



### 1 Complétez en exprimant la conséquence.

1. Le bébé avait de la fièvre tant et si bien que \_\_\_\_\_
2. La situation s'est aggravée si bien que \_\_\_\_\_
3. Le gouvernement a pris une mesure impopulaire tant et si bien que \_\_\_\_\_
4. Il a arrêté de prendre les médicaments si bien que \_\_\_\_\_
5. La voiture n'avait pas été révisée si bien que \_\_\_\_\_
6. Un malaise général envahissait le pays si bien que \_\_\_\_\_
7. Il avait plu pendant une semaine si bien que \_\_\_\_\_
8. Elle voyageait sans billet de sorte que \_\_\_\_\_
9. Je n'avais pas payé ma facture de téléphone de sorte que \_\_\_\_\_

### 2 Complétez avec « si » ou « tant ».

1. Il avait \_\_\_\_\_ peur que ses mains tremblaient.
2. Elle l'aime \_\_\_\_\_ qu'elle ne peut pas vivre sans lui.
3. Le soleil était \_\_\_\_\_ fort qu'ils ont la peau brûlée.
4. L'herbe est \_\_\_\_\_ haute qu'on peut à peine marcher.
5. Elle a \_\_\_\_\_ de soucis qu'elle ne dort plus.
6. Nous chantions \_\_\_\_\_ fort que les voisins se sont réveillés.

### 3 Complétez avec « tellement » ou « tant ».

1. J'ai \_\_\_\_\_ chanté que je n'ai plus de voix.
2. Ils couraient \_\_\_\_\_ vite qu'on n'a pas pu les rattraper.
3. Elle a \_\_\_\_\_ bijoux qu'elle peut en changer tous les jours.
4. La pièce est \_\_\_\_\_ sombre que je ne peux pas lire.
5. Il a fait \_\_\_\_\_ de bêtises qu'il a été renvoyé du lycée.
6. On avait \_\_\_\_\_ froid qu'on ne pouvait plus bouger les doigts.
7. Il a \_\_\_\_\_ parlé qu'il n'a plus de voix.

### 4 Exprimez la conséquence avec les éléments donnés. Variez les expressions de la conséquence.

1. Être très ému – Ne plus pouvoir parler
2. Un grand choix de vêtement – Difficile de choisir
3. Beaucoup de bruits – Ne pas entendre l'orateur
4. Avoir très faim – Avoir mal à l'estomac
5. Manifestations violentes – Intervention de la police
6. Augmentation du travail des femmes – Baisse du taux des naissances

## LA CONSÉQUENCE peut être introduite par des mots de liaison.

- « **Alors** » et « **donc** » indiquent un *lien logique fort* entre la cause et la conséquence ; le résultat est senti comme évident.

- « **Alors** » s'utilise surtout à l'oral :

*Elle était en retard, **alors** on est partis.*

*On n'avait pas d'argent, **alors** on n'a pas pris de vacances.*

- « **Donc** » s'utilise à l'oral et à l'écrit :

*Vous avez rendu une feuille blanche à l'examen ; **donc** vous n'aviez pas appris votre cours.*

*La philosophie remet en question les idées reçues ; on peut **donc** dire qu'elle s'oppose aux préjugés.*

- « **C'est pourquoi** », « **c'est pour cela que** », « **c'est pour ça que** », « **c'est la raison pour laquelle** » indiquent un résultat logique en insistant sur la cause qui a été exprimée.

- « **C'est pour cela que** » s'utilise à l'oral et à l'écrit :

*J'étais malade, **c'est pour cela que** je ne suis pas venue travailler.*

*Leurs produits sont de moins en moins exportés. **C'est pour cela qu'ils** ont de gros problèmes financiers.*

- « **C'est pour ça que** » s'utilise à l'oral seulement :

*Il pleuvait, **c'est pour ça qu'on** est rentrés très vite.*

- « **C'est pourquoi** », « **c'est la raison pour laquelle** » s'utilisent surtout à l'écrit :

*Le prix du pain avait augmenté. **C'est pourquoi** le peuple se révoltait.*

*Ce film contenait des éléments racistes ; **c'est la raison pour laquelle** il a été censuré.*

- « **Par conséquent** », « **en conséquence** » sont surtout utilisés dans la langue administrative :

*Lundi est un jour férié ; **par conséquent/en conséquence** notre banque sera fermée du vendredi 17 heures au mardi 9 heures.*

- « **Aussi** » et « **ainsi** » introduisent le résultat d'un comportement (= aussi) ou d'une manière d'agir (= ainsi) :

*Il s'est opposé au régime, **aussi** a-t-il été obligé de quitter le pays. [aussi il a été...]*

*Il s'est enfui à l'étranger ; **ainsi** a-t-il échappé aux poursuites. [ainsi il a échappé...]*



« **Aussi** » et « **ainsi** » sont surtout utilisés à l'écrit et très souvent suivis de l'inversion verbe-sujet.

# L'EXPRESSION de LA CONDITION et de L'HYPOTHÈSE

Si j'ai le temps, je **passerai** vous voir.

Si on **avait** une voiture, on **irait** te chercher à la gare.

**Pourvu** que le temps le **permette**, nous **sortirons** en mer.

**LA CONDITION** exprime qu'un fait ou un état est indispensable pour qu'en conséquence, un autre fait ou état existe.

- Elle est introduite par « si » et la conséquence est exprimée à l'indicatif.

*S'il fait beau, on ira à pied.*

- La condition se situe dans le **présent** ou le **passé**, la conséquence se situe dans le **futur**:

*Si vous **acceptez** notre offre, nous **signerons** le contrat dès demain.*

- La condition et la conséquence se situent dans le **futur**:

*Si j'ai de l'argent [demain], je t'**inviterai** au restaurant.*

- La condition peut être aussi introduite par des conjonctions suivies du subjonctif:

*Vous aurez la paix à **condition** que vous vous **taisiez**.*

*Nous ferons du ski **pourvu** qu'il y ait de la neige.*

**L'HYPOTHÈSE** exprime qu'un fait ou un état est imaginé. Sa conséquence est donc éventuelle:

*Si tu arrivais assez tôt, nous **pourrions** dîner ensemble.*

- Elle est introduite par « si » et la conséquence est exprimée au conditionnel.

- L'hypothèse et la conséquence se situent dans l'**avenir**:

*Si vous **veniez** me voir [demain, dans un mois], ça me **ferait** plaisir [alors].*

- L'hypothèse et la conséquence se situent dans le **présent**:

*Si j'**avais** de l'argent sur moi [là, maintenant], je te le **prêterais** [là, maintenant].*

- L'hypothèse et la conséquence se situent dans le **passé**:

*Si vous **étiez** venus [hier], vous m'**auriez** fait plaisir [à ce moment-là].*

- L'hypothèse se situe dans le **passé**, la conséquence dans le **présent**:

*Si j'**avais** touché ma bourse [hier], je t'**aurais** invité à dîner [maintenant].*

- L'hypothèse est **intemporelle**, la conséquence est dans le **passé**:

*Si j'**étais** moins distrait, je n'**aurais** pas eu cet accident.*

- L'hypothèse peut être introduite par d'autres conjonctions:

- « au cas où » + conditionnel:

*Au cas où il n'y **aurait** pas de taxis, appelez-nous de la gare.*

- « en supposant que » + subjonctif; « en admettant que » + subjonctif:

*En **supposant** que vous la **rencontriez**, ne lui parlez pas de moi.*